Rencontre avec Michel Ducommun

De Marx à la décroissance

Marc Bretton

Ancien patron du Cartel intersyndical, élu de solidaritéS à la Constituante, Michel Ducommun (68 ans), marié et père de deux enfants, fait partie de ces élus qu'on écoute dans l'hémicycle. C'est avec calme et humour qu'il intervient dans les débats, des qualités rares en politique où l'indignation et la morale suppléent parfois au manque de fond. Son talent le plus remarquable consiste à pointer les contradictions logiques de ses adversaires.

C'est une déformation professionnelle si l'on peut dire! Car avant d'être le patron du syndicat des enseignants du Cycle d'orientation (dans les années 80), de piloter le Cartel intersyndical (au début des années 90), d'être élu au Grand Conseil sans pouvoir y siéger (incompatibilité) et de présider la CIA (2006), Michel Ducommun a fait sa carrière dans l'enseignement. Détenteur d'une double licence en mathématique et physique, et d'un titre complémentaire en biologie moléculaire, l'homme ne s'en laisse pas conter par les chiffres tronqués, les raisonnements mal fagotés.

La fin de la croissance

La preuve avec son dernier livre. *Rompre avec le capitalisme: utopie ou nécessité?*, publié chez l'Harmattan, actualise la critique marxiste du capitalisme en se basant sur une étude limpide et passionnante de l'épuisement écologique de la planète. L'argument? Selon Michel Ducommun, l'avenir de l'humanité est lié à la diminution tendancielle du taux de profit, qui augmente l'exploitation des travailleurs, comme le pensait Marx.

Mais cette diminution intervient par un autre biais que prévu, celui de la crise énergétique et écologique. C'est la fin programmée de certaines de nos ressources naturelles les plus importantes (énergies fossiles, eau, métaux, terres rares, etc.) qui provoquera la baisse du taux de profit, la décroissance forcée et in fine l'exploitation accrue de l'humanité. Car le capitalisme ne peut pas se passer de croissance. Et pas question de compter sur le développement durable: Michel Ducommun, comme un nombre croissant de chercheurs, dont le philosophe Dominique Bourg, n'y croient plus. Conséquence: impossible de couper à un changement structurel profond de nos modes de vie. L'effondrement à venir «confrontera nos enfants et petits-enfants (...) à la destruction des habitats, à la disparition des espèces, à la rareté alimentaire, aux migrations de masse et de manière presque inévitable à la guerre», explique Michel Ducommun, citant Tim Jackson, commissaire au Développement durable du Royaume-Uni.

Michel Ducommun vient de publier un nouveau livre, «Rompre avec le capitalisme: utopie ou nécessité?» LAURENT GUIRAUD

Michel Ducommun
Bio express

1943 Naissance à Genève. Son père est un militant communiste.
Fin des années 60 Il est exclu du Parti du Travail avec un certain nombre de «rénovateurs».
1975 Il entre dans l'enseignement genevois, après avoir obtenu sa double licence à l'Université de Genève et travaillé trois ans chez Ciba, à Bâle.
Années 80 Président de la Farnco puis du Cartel intersyndical.
1991 Participe à la création de solidaritéS.
2002-2006 Il préside la CIA.
2008 Il est élu à la Constituante. **M.BN**

Les conditions du changement

Une solution? Le constituant propose un projet postcapitaliste ou écosocialiste qui poursuivra cinq objectifs: un système productif visant la satisfaction des besoins et la suppression des inégalités sociales, l'instauration d'une véritable démocratie, une autre réalité du travail, une réponse à l'épuisement des ressources et un développement du bien-être. Ces objectifs détaillés dans le livre peuvent être atteints par une praxis (principe de la philosophie marxiste) «sociale et collective» dans laquelle les travailleurs, les producteurs ont un rôle central à jouer, notamment dans des luttes locales écologiques ou portant sur la gratuité de certains besoins fondamentaux.

Utopie, utopie? Pas sûr: avec le cumul des crises - écologiques, climatiques, économiques -, la fin du pétrole, «toutes les conditions sont réunies pour que le système ne reçoive plus l'adhésion de la majorité. (...) Seul l'espoir manque encore.» Mais l'espoir, Michel Ducommun n'en manque pourtant pas: à la retraite depuis 2006, le constituant n'envisage pas de dételer de sitôt et compte s'attaquer à un nouveau livre bientôt, preuve que la croissance, des connaissances humaines pour le moins, ne l'effraie pas!